

SESSAD-NEWS

DE

CHAMPFLEURY

Le tourisme dans notre région

Numéro 10: Le tourisme (2)
mars 2019

Adapei 49



Hôtel-Dieu à Baugé



Base de loisirs de la Monnerie à la Flèche



Camping « Le Pont des Fées » à Baugé



Parc de l'étang à Brissac



La cave du vignoble Deboutbertin



Les clochers tors de la commune baugeoise



Balade en bateau à Saumur



Château de Briançon à Bauné

Service d'Éducation Spécialisée et de Soins A Domicile (SESSAD)

<http://sessad-bauge.adapei49.asso.fr>

2 chemin de Rigné, 49150 Baugé

02 41 82 59 63

Sommaire

Edito	Mme Foulon	p. 3
A la base de loisirs de la Monnerie	Jérémy, Enzo, Kévin, Jeanne <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 4
Au parc de l'étang à Brissac	Evan C, Angèle, Enzo, Evan G, Irina <small>avec Brigitte et Clémence</small>	p. 6
Les transports pendant mes vacances	Faustin <small>avec Brigitte</small>	p. 9
Qu'est-ce que j'ai fait pendant mes vacances d'été ?	Evan G <small>avec ses parents</small>	p. 9
La visite théâtralisée à l'Hôtel-Dieu	Evan G <small>avec Ilse</small>	p. 10
Une balade en Loire sur la Nonchalente	Pierre, Simon, Enzo, Thomas <small>avec Brigitte et Ilse</small>	p. 12
La vinification au domaine Deboutbertin	Evan G et Evan C <small>avec Annabelle et Ilse</small>	p. 14
Le camping « Le Pont des Fées » à Baugé	Théo, Jeanne, Inaya, Kélyann, Yvan, Enzo <small>avec Brigitte et Ilse</small>	p. 18
Le château de Briançon à Bauné	Angèle, Jeanne, Evan C, Jérémy <small>avec Annabelle et Ilse</small>	p. 22
Les clochers tors dans la région	Jérémy, Jeanne, Angèle, Kélyann <small>avec Annabelle et Ilse</small>	p. 29
La soirée d'Halloween	Blandine	p. 32
La soirée jeux de société	L'équipe du SESSAD	p. 34
Concours	Ilse	p. 36

Les professionnelles du SESSAD qui ont participé à la réalisation de cette édition :

Mme Foulon : la directrice-adjointe

Blandine : la chef de service

Brigitte : l'éducatrice des jeunes enfants

Annabelle : l'éducatrice spécialisée

Clémence : l'éducatrice spécialisée (remplaçante)

Sandrine : l'orthophoniste

Lise : la psychomotricienne (remplaçante)

Ilse : l'enseignante spécialisée





Edito



Dans la continuité du précédent numéro du SESSAD-News, nous poursuivons notre voyage autour de Baugé. Nous avons la chance d'avoir un très beau clocher tors au Vieil-Baugé et JérémY, Jeanne, Angèle et Kélyann ont pu en profiter. Nous remercions tous monsieur LE QUILLEC qui les peint si bien et qui nous a offert à chacun une de ses œuvres réalisée tout spécialement pour nous.

Nous avons aussi de très beaux bâtiments à Baugé et Evan G a pu profiter d'une visite théâtralisée de l'Hôtel-Dieu avec sa famille. Il était le gagnant du concours du précédent SESSAD-News et nous raconte son expérience. Cela vous encouragera à participer au concours de ce numéro. N'oubliez pas de faire votre dessin ou d'écrire un texte autour d'un séjour au camping.

Théo, Jeanne, Inaya, Kélyann, Yvan et Enzo se sont promenés au camping du Pont des Fées à Baugé. Adeline, qui y travaille à l'accueil, leur a montré tous les lieux du camping. Nous la remercions pour sa disponibilité.

Pierre, Simon, Enzo, Thomas vous raconteront aussi leur balade fluviale sur la Loire. Nous remercions Vincent le skipper de la Nonchalente.

Un grand merci également à Stéphanie DEBOUTBERTIN pour son accueil chaleureux. Elle a permis à Evan G et Evan C de découvrir le processus de fabrication du vin dans son domaine.

Nous tenons aussi à remercier Madame DUBOIS THALER et Monsieur MORINIERE, les responsables du Château de Briançon. Ils ont partagé un goûter convivial avec Angèle, Jeanne, Evan C et JérémY et leur ont fait découvrir le fonctionnement d'un hôtel sur un site remarquable.

Vous verrez aussi que nous avons passé de bons moments avec vous pour Halloween et la soirée jeux de société. Nous vous encourageons à venir à nos prochaines soirées pour partager des temps festifs.

Tous ces articles vous permettront de voir les jolies choses autour de nous car, comme le disait l'écrivain [Marcel PROUST](#) :

«Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux».

Nous vous souhaitons de belles découvertes en lisant ce journal et félicitons tous nos artistes et rédacteurs en herbe.

Mme Foulon

A la base de loisirs de la Monnerie



Début juillet, avec Clémence et Ilse, nous avons fait une balade à vélo à la Flèche. Tout le monde portait un casque. Cela ne nous a pas gênés.

Nous avons d'abord pique-niqué sur un banc avec vue sur le lac.

Après, nous avons fait le tour du lac à vélo. Jérémy était notre guide.



A un endroit, il y avait une petite bosse. Il fallait se tenir debout sur les pédales pour la franchir. Chacun d'entre nous l'a fait plusieurs fois. C'était rigolo !



Nous nous sommes arrêtés quelques minutes au moulin de la Bruère, un moulin à eau.



Nous nous sommes aussi baignés dans la zone de baignade. L'eau était tellement bonne !



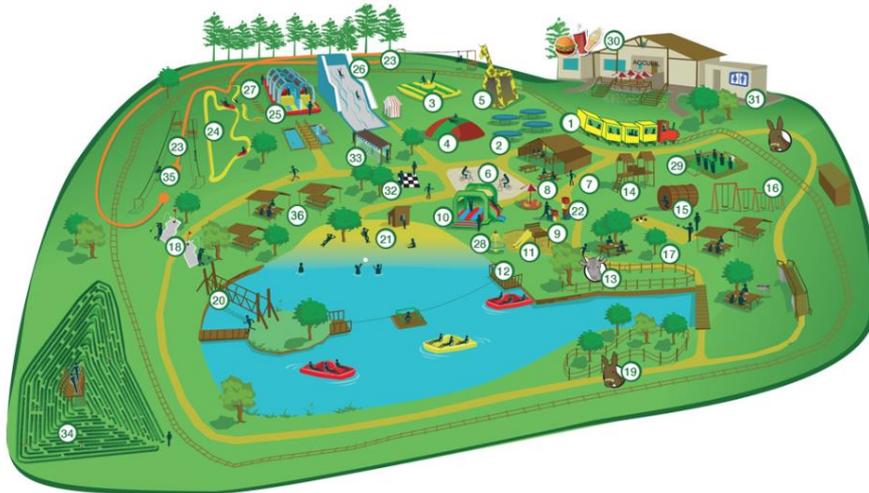
Sur la petite plage, Enzo et Jeanne ont construit une piscine pour le crabe qu'Enzo avait trouvé. Malheureusement il leur manquait du temps pour la remplir avec de l'eau. Le crabe est reparti dans le lac.



Avant de partir, nous avons mangé une glace ou une barbe à papa ou bien bu une canette de coca. Tout s'est bien passé et le beau temps était avec nous.

Jérémy (15 ans), Enzo (10 ans), Kévin (12 ans), et Jeanne (11 ans)

Au parc de l'étang à Brissac



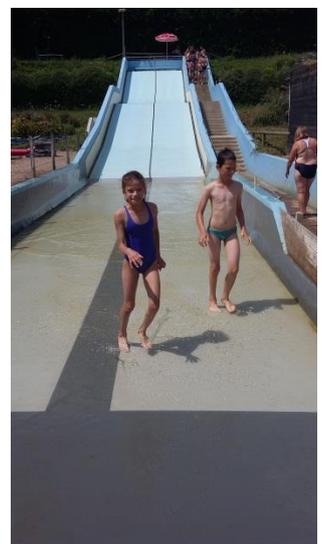
En juillet dernier, Brigitte et Clémence ont amené Evan C, Irina, Angèle, Enzo et Evan G toute une journée au parc de l'étang à Brissac. Là-bas, ils ont joué, pique-niqué et ils se sont baignés dans l'étang. Voici leurs impressions :

Evan C : D'abord nous avons fait le tour du parc avec le petit train (1). Cela nous a permis de voir la plupart des activités proposées.

J'ai bien aimé :

- faire du pédalo et traverser l'étang sur un radeau (12),
- glisser avec une grande vitesse sur le toboggan aquatique (26),
- le gonflable ados-adultes, qu'il était dur de monter à la fin (25),
- sauter sur un des trampolines (2),
- tester le kart du circuit karts et vélos (6), même si cela me faisait un peu mal aux fesses,
- ma glace Kinder Bueno que nous avons mangée juste avant le retour à la maison.

Grâce à cette sortie, je connais mieux les autres enfants.



Angèle :

- J'ai adoré le temps sur la grande balançoire (16),
- Nous avons mis un gilet de sauvetage avant de monter dans le pédalo (12),
- La Tyrolienne (23) était trop bien,
- ainsi que le toboggan sur talus (27).
- Dans la partie de la baignade surveillée de l'étang (21) j'ai joué avec une frite.



Enzo :

- La baignade (21) était bien, mais l'eau était assez froide.
- Le toboggan aquatique (26), cela glissait bien sur l'eau !
- Le mini-bobsleigh (24) était trop cool, je ne l'avais jamais fait.



- Nous sommes allés voir les chèvres et l'âne (13). J'adore les animaux.
- J'étais très rapide quand je faisais de la trottinette. J'ai aussi pris un vélo. Le parcours (6) était trop facile pour moi.



- Sur la structure gonflable (25), Evan C, Evan G et moi faisons une petite course et c'est moi qui ai gagné parce que je sautais très haut et très loin.

- Au début, je n'étais pas très à l'aise sur la Tyrolienne (23), mais finalement cela a été !



Evan G :

- J'ai fait le clown sur le trampoline (2). Je me prenais pour un acrobate.
- Je dérapais tout le temps sur le toboggan aquatique (26).
- La Tyrolienne (23) était assez rapide. Je l'ai faite plusieurs fois.
- Nous avons caressé l'âne (13). Il était gentil.
- Nous avons joué au ballon dans l'eau (21).



Pour Irina c'était la dernière sortie, car elle n'est plus suivie par le SESSAD. Elle a pu nous dire qu'elle avait passé un belle journée.



**Evan C (12 ans), Angèle (11 ans), Enzo (10 ans),
Evan G (11 ans) et Irina (7 ans)**

Les transports pendant mes vacances

J'ai pris le train une fois avec mes cousins et cousines pour aller à Marseille, au bord de la mer, voir mes grands-parents.

J'ai aussi pris l'avion pour aller en Espagne. Quand il se penchait, je rigolais beaucoup.

J'ai aussi fait de la moto avec mon papa : la première fois, j'ai eu très peur !!! J'ai même crié. Les autres fois, je n'avais plus peur.

Pendant les vacances de février, j'ai fait du vélo. Je suis monté sur une bute, suis tombé... après je ne voulais plus faire du vélo. Après, lorsque je suis remonté dessus, tout s'est bien passé !!!



Faustin (6 ans)

Qu'est-ce que j'ai fait pendant mes vacances d'été ?

Dans le mois de juillet, quand maman et papa étaient au travail, j'étais chez la voisine Anne-Sophie. J'y regardais la télé, je jouais aux jeux-vidéo. Avec mes frères, j'ai joué aux jeux de société, ainsi qu'au ballon. J'ai aidé Anne-Sophie dans son travail. Et quand j'étais à la maison le soir, je jouais au foot ou faisais du vélo. Maman et papa m'ont amené avec mes frères au plan d'eau de Fontaine-Guérin.

Dans le mois d'août, je suis parti la deuxième semaine. J'ai préparé mon sac pour le donner à papa pour qu'il le mette dans le camping-car. Le premier jour on a été dans le Finistère. Après on est descendu à Saint-Jean de Monts où on a été dans un camping. Là-bas je suis allé au city (c'est un petit terrain de foot), j'ai fait des tours en vélo et j'ai même vu un feu d'artifice.

Nous sommes rentrés le samedi.



Evan G (11 ans)

La visite théâtralisée à l'Hôtel-Dieu



J'avais participé au concours du SESSAD-news ... et ... j'ai gagné 4 tickets d'entrée pour une visite théâtralisée à l'Hôtel-Dieu de Baugé.

Pendant les vacances de la Toussaint j'y suis allé avec mes parents et mes deux frères.

Clotilde et Emile sont deux comédiens qui ont mis en scène la visite à travers neuf personnages différents.



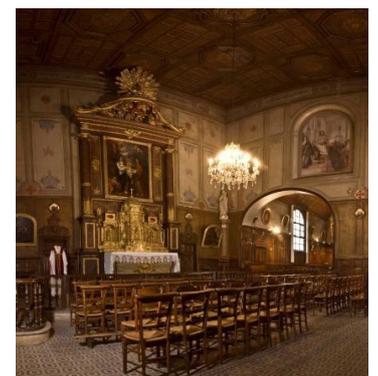
J'ai bien aimé Clotilde avec ses gros talons. Elle nous a montré l'apothicairerie qui date de 1675. Il y a une collection de plus de 600 pots avec des plantes aromatisées séchées et d'autres médicaments que les infirmières utilisaient pour guérir les gens blessés.

Ensuite nous avons visité la salle des malades. Emile a même opéré un visiteur : il a « enlevé » son foie. Quel spectacle ! Je l'ai trouvé dégoûtant.



Tout à coup la grande faucheuse entre dans la salle des malades... Il a montré du doigt Emile, parce qu'elle voulait l'emmenner. Mais quand il a résisté, elle s'est enfuie dans la chapelle.

J'ai assisté à une mini-cérémonie dans la chapelle bien décorée. La grande faucheuse y était aussi, mais elle était en retrait.



J'ai aussi vu la salle de la maternité. Il y avaient des faux bébés dans les lits.



Juste avant de partir, nous avons eu droit à une tasse de soupe au potiron. Elle était très bonne.



Je te recommande fortement soit cette visite théâtralisée, soit celle du château de Baugé ou celle du tribunal.

<https://www.chateau-bauge.fr/chateau/la-visite/visite-theatralisee-du-chateau-de-bauge/> Sur ce site Internet, tu peux cliquer sur une vidéo qui dure presque 2 minutes sur l'ensemble des visites théâtralisées à Baugé. Tes parents y trouveront également toutes les informations (dates, prix, numéro de téléphone, ...).

Sais-tu dans quel lieu c'est ? Ecris ta réponse en-dessous des photos.



.....

Evan G (11 ans)

Une balade en Loire sur « la Nonchalante »



Nous avons fait une excursion en bateau sur la Loire. Pierre, Simon, Enzo et Thomas ont eu l'occasion de monter dans « La Nonchalante ». C'est un bateau qui est une réplique d'une gabare traditionnelle du 18^{ème} siècle, initialement construit pour transporter des produits comme des céréales et du vin.



Vincent, le capitaine, est un vrai passionné de la Loire depuis son plus jeune âge. Il a raconté l'histoire de la batellerie et de la nature. La Nonchalante est un bateau à voile, mais quand Vincent organise des excursions, il utilise uniquement le moteur (qui a été ajouté, car cela n'existait pas encore au 18^e siècle). Selon lui, si on n'est pas habitué, c'est trop dangereux de faire de la voile avec « la Nonchalante », car ce bateau peut se pencher énormément.



Thomas : « Quand Brigitte et Ilse sont venues à l'école pour me chercher, je n'avais pas envie de faire la sortie, car j'avais peur de l'eau. J'ai même pleuré, mais Ilse a pu me rassurer. Et une fois sur le bateau, je me sentais tellement à l'aise qu'un moment j'ai même enlevé le gilet de sauvetage, car ce n'était pas obligatoire de le mettre. Dommage qu'Yvan n'a pas voulu venir. Je pense qu'il aurait bien aimé cette sortie. »



Enzo : « Nous sommes passés devant le château de Saumur. Nous avons eu de la chance avec le temps, car ils avaient annoncé des averses de pluie. Un moment, le navigateur/le skipper a proposé à chacun de venir à côté de lui. Pierre et Thomas ont navigué. Moi, je n'en avais pas envie. J'ai préféré observer. A la fin de la balade,



nous avons bu chacun 2 verres de jus d'orange bio.
Trop bon !»

Pierre : « Nous avons navigué sur la Loire, à Saumur.
Notre bateau était très grand. Le skipper m'a invité à
piloter le bateau avec lui. C'était bien, j'étais très
content. J'ai bien aimé cette sortie en bateau. »



Simon : « Moi, je n'ai pas eu peur de monter et naviguer sur ce grand
bateau. C'était la première fois pour moi. J'ai bien aimé cette
promenade sur la Loire. »



Au retour nous avons vu d'autres personnes qui se promenaient en
bateau.



Le mât de notre bateau passait tout juste sous le pont.

Pierre (7 ans), Simon (8 ans), Enzo (10 ans) et Thomas (10 ans)

La vinification au domaine Deboutbertin

Pour faire du vin, il faut du raisin et pour avoir du raisin, il faut de la vigne. Dans l'édito numéro 9 (page 26 à 28) tu trouves un article sur notre première visite au domaine Deboutbertin. Ici, ils évitent à tout prix les engrais chimiques, les pesticides et les herbicides dans les vignes. Même les engrais animaux de leurs 2 chevaux ne sont pas utilisés, et pas non plus le cuivre qui est autorisé dans l'agriculture biologique. Au domaine Deboutbertin, ils n'ajoutent pas de produits comme de la levure, de phosphate, de sulfate, de morceaux de bois de chêne. Leur vin est donc 100% sans ajout.



Stéphanie Deboutbertin nous a cette fois-ci donné rendez-vous dans sa cave. Ils viennent tout juste de finir les vendanges à la main. Cette année ils ont récolté énormément de raisin de très bonne qualité. Ils étaient 6 personnes à récolter les grappes. En moyenne, les vendanges chez eux durent 10 jours, mais cette année ils ont mis 3 semaines.

Pendant les vendanges, ils goutent régulièrement les raisins. Si le raisin n'est pas bon, cela ne peut pas faire du bon vin et donc ils ne coupent pas ces grappes.

Nous avons vu un pressoir (rond, en bois) en train de sécher après utilisation.



Ils mettent le raisin dedans, posent des cales au-dessus et un poids supplémentaire, ensuite ils pressent le raisin. (voici les 2 photos ci-dessus)

Par l'embout ressort le jus (le futur vin blanc) dans des seaux.



Une autre manière de presser les raisins est le « foulage au pied ».



Ils éclatent la peau pour extraire le jus. Ils le font aux pieds, d'où le nom. Ils remuent avec les pieds le jus incolore (le moût) avec les peaux (le marc). C'est ça qui va donner au vin sa couleur et son tanin.



Après, le raisin reste dans les cuves pendant 10 à 18 jours. Il y a le jus, les peaux et les pépins. C'est dans ces cuves qu'il va se passer le grand mystère de la fermentation : le sucre va se transformer en alcool.



La peau des grains de raisin est recouverte d'une pellicule, la pruine qui rend le grain imperméable. Elle retient poussières et bactéries mais c'est aussi une réserve de ferments. Elle contient les levures (intervenant lors de la fermentation), des bactéries et des champignons.

Les levures mangent le sucre contenu dans le jus de raisin et elles produisent de l'alcool et du gaz carbonique. Ce gaz carbonique remonte à la surface et il entraîne avec lui la peau et les pépins à la surface. C'est le marc et en-dessous il y a le jus (le moût). Et comme les levures travaillent beaucoup, elles dégagent de la chaleur. Il ne faut pas dépasser 32 degrés parce que sinon les levures meurent et la fermentation s'arrête. C'est la grande difficulté avec la température qui monte dans la cave.



Parfois ils ajoutent quelques litres d'un autre jus de raisin (déjà mieux fermenté) pour accélérer le processus de fermentation, car il est important que cela démarre assez rapidement afin d'éviter de produire du vinaigre.



Si la peau reste pendant 8 à 12 jours, on obtient du vin rouge, si cela dure maximum 12 heures, on obtient du vin rosé.

On peut aussi séparer immédiatement la peau et les pépins quand on presse les raisins. Le jus clair fermenté donne ensuite du vin blanc.

Quand le vin atteint entre 11 et 12 degrés d'alcool, on arrête la fermentation.

Une 2eme fermentation va se faire ensuite dans des fûts. Ce sont les bonnes bactéries qui vont faire baisser l'acidité du vin et le rendre plus souple. Cela peut durer plusieurs mois jusqu'à 2 ans (pour les vins de garde). Les petites particules tombent au fond (la lie) et le vin va s'éclaircir.



Nous avons « écouté » le vin, car on peut entendre les petites bulles de gaz qui montent lors de la transformation du sucre en alcool. Les fûts ne sont pas complètement fermés, car le gaz carbonique s'échappe. Si on ferme le fût, le gaz devient tellement fort qu'il fait sauter le bouchon.

Il ne faut pas respirer le gaz, au risque de s'évanouir voire de mourir. Tant qu'il reste du sucre, le vin n'est pas mis en bouteille, car sinon la fermentation continue dans la bouteille avec le risque de faire sauter le bouchon. Une année, ils ont remplacé des bouchons par des capsules, justement car la fermentation n'était pas complètement terminée.

Il est normal que le vin soit trouble dans le fût. Il se clarifie quand on le met en bouteilles.

Stéphanie utilise une pipette pour retirer un peu de vin des fûts.

Le vin blanc ressemblait à un sirop de citron (opaque, jaune clair). Il sentait le sucre, on aurait presque dit du cidre. Le vin rosé sentait la fraise. Le vin rouge ressemblait à de l'orangina à l'orange sanguine (opaque, rose/rouge).



Les premières années, Stéphanie et Vincent goutaient très souvent leurs vins pendant la vinification, maintenant ils le font moins.



Les fûts sont numérotés pour laisser des traces : quel sépage, ... au cas où le vin est moins bon ou au contraire excellent.

Les récipients en verre derrière Evan G sont plus petits que les fûts et donc plus faciles à manipuler.



Ils font aussi un vin rosé pétillant, sans utiliser le moindre produit. Après avoir mis une capsule, ils mettront les bouteilles avec le haut vers le bas afin d'éviter que la capsule saute (avec la pression du gaz carbonique).

Les jolies étiquettes ont été dessinées par un ami qui fait des illustrations pour enfants.



Chaque bouteille porte une vignette de taxe sur le bouchon. Cela signifie que l'acheteur a payé des taxes. Chaque mois, Stéphanie et Vincent doivent déclarer le nombre de bouteilles qu'ils ont vendues.

La moitié de leurs vins est pour l'export : le Japon, l'Australie, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Italie. Ils vendent aussi beaucoup de vins aux restaurateurs et des cavistes en France, et un peu aux particuliers.

Vidéo du domaine sur le site :

<http://www.deboutbertin.com/>

Vidéo : Vin sur vin_Ce n'est pas sorcier :

<https://www.youtube.com/watch?v=jlOj2THP4xc>



Evan G (11 ans) et Evan C (12 ans)

Le camping « Le Pont des Fées » à Baugé



« Le Pont des Fées » est un camping municipal à Baugé, cela veut dire que le camping appartient à la ville. Donc les gens qui travaillent sur le camping sont des employés de la ville de Baugé : la personne de l'accueil, les personnes qui tondent la pelouse et qui taillent les haies, les personnes qui font le ménage...

En France, il y a aussi beaucoup de campings qui sont gérés par un propriétaire et son équipe.

Adeline travaille à l'accueil. Elle nous a montré tous les lieux du camping, commençant par l'accueil et la mini-superette. Elle s'excusait pour les étagères presque vides, mais c'est tout simplement parce que la fermeture annuelle approchait. Les campeurs ont la possibilité de commander du pain pour une livraison le lendemain.



Le travail d'Adeline est très varié : Elle accueille les nouveaux arrivés et leur montre leur emplacement ainsi que les différents locaux. Elle s'occupe des réservations et des paiements. Elle prend contact avec quelqu'un de la mairie si quelque chose doit être réparé. Elle nettoie les blocs sanitaires en cas de besoin. Elle fait l'état des lieux après un départ pour vérifier si rien n'est cassé ou pour s'assurer que les couverts, les assiettes, les verres, ... sont encore complets dans les chalets. Nous l'avons aidée un peu à faire l'état des lieux d'un chalet. Il y a énormément de choses à vérifier.

« Le Pont des Fées » est un camping trois étoiles. Le nombre d'étoiles attribuées est un garant d'un niveau de qualité et d'équipement. Cela va de 1 à 5 étoiles.

En général, un camping*** propose des emplacements d'en moyenne 80 m², une aire de jeux pour enfants, un accès internet dans les

espaces communs, ventes de boissons et une permanence 24h/24 dans deux langues dont l'anglais. Adeline nous a dit qu'elle n'est pas bilingue, mais qu'elle arrive néanmoins à communiquer avec des étrangers en expliquant des choses en faisant des signes, ...

Pour te donner un exemple, un camping ***** se caractérise par trois langues étrangères à l'accueil dont l'anglais, un espace de baignade obligatoire (plan d'eau ou piscine), des sanitaires chauffés, ainsi que la possibilité de réserver en ligne 24h/24. Parfois il y a même un espace bien-être.

Le camping dispose de 40 emplacements nus qui sont très spacieux. C'est pour les camping-cars, les caravanes et les tentes. Chaque emplacement a ses prises d'électricité.

La piscine extérieure, les terrains de tennis, ainsi que l'aire de jeux ne font pas partie du camping, mais il y a un accès direct vers ces lieux municipaux.



Le camping propose 2 bivouaks. Ce sont des tentes en hauteur avec une seule prise (qui fonctionne avec le panneau solaire) pour charger un téléphone.

Il n'y a qu'un double matelas et en-dessous, il y a un banc pour pique-niquer.

Il n'y a pas de toilettes, ni de salle de bains. Pour cela, il faut aller dans un des blocs sanitaires qui sont à disposition de tous les campeurs.

Cette année, ils ont été loués très peu, car le concept ne convient pas à tout le monde.

Il y a également 4 chalets, dont 1 chalet accessible pour des personnes à mobilité réduite. Ce dernier a une rampe à l'entrée, une grande salle de bains (douche avec un siège) et une cuisine adaptée.



Le chalet qui peut héberger 4 personnes, dont des personnes à mobilité réduite.

Enzo : « Pendant les vacances d'été, j'avais visité un autre camping avec mon papa. Il y avait 2 piscines et le camping était complet.

Je pensais voir plus de monde aujourd'hui. Il ne restait que 2 caravanes et un camping-car. Mais Adeline nous avait expliqué que c'était normal, car le camping fermait à la fin de la semaine. Il ouvre à nouveau début avril. En été, le camping est souvent presque complet. »



Photo de gauche : situation actuelle, photo de droite : une journée en août : les emplacements colories en bleu étaient occupés

Tout l'été, il y a des animations et chaque vendredi il y a un pot d'accueil. Ils organisent aussi des soirées barbecue, des soirées pizzas, des concerts, des concours de pétanque, ...



Jeanne : « Sur le camping, il y a une table de pingpong, 2 balançoires et d'autres jeux. L'été dernier j'étais au camping** la Plage des Granges à Billiers en Bretagne avec ma famille et mes grands-parents. Papy et mamie y ont un mobil-home. J'ai dormi dans une toile de tente. Le camping avait aussi une piscine en bord de mer. Je me suis plutôt baignée dans la piscine car l'eau de mer était un peu froide. J'y ai passé du bon temps. »

Kélyann : « Avec mon frère et mes sœurs, je vais souvent en vacances avec mes grands-parents. Ils ont un mobil-home à La Plaine sur Mer. Dans le camping « La Guichardière*** » ils agrandissent la piscine et font une serre là-dessus. Ils font un toboggan. Il y a le port à 100 mètres. Je fais du vélo et de la pêche, de temps en temps du bateau et j'ai fait de la bouée derrière le bateau. »

Yvan : Avec mes parents, mon frère et ma sœur, nous allons dans un camping à Pénestin. Nous allons avec la caravane. Dans ce camping, il y a une piscine, un trampoline et beaucoup d'activités proposées aux enfants. J'ai aussi passé quelques jours avec mes grands-parents dans leur mobil-home.



**Théo (12 ans), Jeanne (11 ans), Inaya (7 ans), Kélyann (13 ans),
Yvan (9 ans) et Enzo (10 ans)**

Le château de Briançon à Bauné

« Nous sommes allés visiter le Château de Briançon pour apprendre le fonctionnement d'un hôtel. Il y avait Angèle, Jeanne, Jérémy et moi. »
(Evan C)

Le Château date du 17ème siècle. Il a été construit sur les ruines d'une forteresse du 10ème siècle. L'association « La Résidence Sociale » est devenue propriétaire en 1941 pour accueillir des orphelins. En 1969, un IME s'installe dans les murs.



En 2013, dans le cadre d'une mise aux normes des locaux, les établissements pour enfants en situation de handicap ont été reconstruits derrière le château. Cela a permis de transformer le Château en hôtel de charme (avec 14 chambres) et

les dépendances en ateliers pour différents artisans d'art.

En restant une ou plusieurs nuits au Château, les occupants financent indirectement des nouveaux projets pour les personnes en situation de handicap.

« Mme Emilie Dubois-Thaler, la Chef de service du SESSAD de Briançon nous a reçu le matin dans le hall d'accueil. Elle nous a emmenés dans la salle de petit-déjeuner. M Eric Morinière, le Directeur du pôle LRS49 nous a rejoints peu après. Nous avons mangé un pain au chocolat et un croissant.



Nous avons bu un chocolat chaud et un jus d'orange. C'était bon ! »
(Evan C)

David Bouchéri, l'assistant communication nous a expliqué son rôle : il garde à jour le site Internet de l'établissement et y poste régulièrement des articles ainsi que sur différents réseaux sociaux, comme Facebook. En fait, il fait de la publicité pour le Château et grâce à ça, les clients potentiels pourront être intéressés pour réserver une chambre.

Il nous a également parlé des différents métiers au Château : direction, assistant communication, gouvernant du Château, femmes de ménage, paysagistes, hommes d'entretien, ...



« Nous sommes allés visiter les chambres avec Monsieur Gaëtan, le gouvernant du Château. Elles étaient belles, bien meublées (lit, lampes, tapis, porte-manteaux, ...) et très propres. Chaque chambre a une salle de bain. » (Evan C)



« Il y a également des chambres pour accueillir des personnes à mobilité réduite : les portes sont plus larges, il y a une rampe à côté des toilettes, une grande douche à l'italienne, un miroir qui commence plus bas et un lavabo qui permet de mettre les accoudoirs du fauteuil roulant en-dessous avec les placards à côté. Il y a un ascenseur, donc pas nécessaire d'avoir une chambre au rez-de-chaussée. » (Angèle)



« Double lit ou 2 lits simples : c'est le client qui le décide avant son arrivée » (Jeanne)



« Nous sommes allés visiter le centre de loisirs et avec hébergement qui se situe dans une aile du château. » (Jérémy)

« Nous sommes allés voir une peintre. Yveline Bressollette peint sur de la toile et du tissu (textile) avec de la peinture à l'huile. Elle nous a montré son atelier dans la pépinière solidaire, un bâtiment à côté du château dans lequel sont installés également un décorateur floral, un céramiste, une photographe, une illustratrice, ...» (Jérémy)



Elle utilise aussi la peinture acrylique, car la peinture à l'huile met beaucoup de temps à sécher. Elle fait également des sculptures.

« Nous avons déjeuné dans la verrière à l'étage. Il y avait une belle vue sur l'aile du château, son jardin, le paysage et les deux églises. » (Jérémy)



« Il nous manquait du temps pour aller voir les animaux (des poules, des lapins et des chevaux), ainsi que pour faire des jeux dans le parc boisé de 10 hectares. » (Evan C)

« Il y a aussi des fêtes de mariage ici. Les invités peuvent dormir sur place. D'ailleurs, Ilse et son mari étaient les premiers mariés du Château. Dans le hall de la réception, il y a une photo de leur vin d'honneur sur la pelouse devant le château. » (Angèle)

« J'aimerais bien rester une nuit ici avec mes parents, ma sœur et mon frère. » (Jeanne)

Angèle (11 ans), Jeanne (11 ans), Evan C (12 ans) et Jérémy (15 ans)

Les clochers tors dans la région

Il y a 9 clochers tors dans la Maine-et-Loire, dont 5 se trouvent dans la commune baugeoise. C'est beaucoup quand tu sais qu'il en existe plus d'une soixantaine en France, parmi la centaine recensée en Europe. Nous avons eu la chance de rencontrer M. René Le Quillec, un peintre qui est passionné par les clochers tors. Afin de pouvoir expliquer la torsion de ces clochers, il utilise des maquettes de charpentes. Il nous a aussi montré ses magnifiques tableaux.



Les charpentes sont en chêne.

Le poinçon : L'arête principale du clocher, c'est le morceau le plus important du clocher. Il est fait avec un tronc d'arbre ou plusieurs mis bout-à-bout. La plupart des clochers ont été fabriqués dans le 11^e, 12^e siècle, donc ils ont pratiquement 900 ans. Il n'y avait pas de machines pour faire des véritables poutres.

A l'origine, la plupart des clochers étaient droits, la vrille n'est survenue qu'au fil du temps. C'était plus simple à construire et cela coûtait moins cher, car cela prenait moins de temps à construire (et donc la main d'œuvre était moins chère).

On peut considérer que tous ces clochers se tordent de gauche à droite sauf celui de Fontaine-Guérin qui a été fabriqué par la main de l'homme. L'explication est la suivante : Le poinçon est la pièce la plus active qui peut déformer le clocher. Un arbre qui vieillit se tord toujours de gauche à droite, c'est la déformation naturelle du bois (les fibres se déplacent dans le tronc). Donc quand le poinçon se tord, les arêtes bougent aussi, mais au bout d'un moment le clocher réagit, afin d'éviter que la vrille fasse plus d'un 1/16^{ème} de tour, car dès qu'on dépasse un 1/16^{ème} de tour, cela peut casser.



Le clocher de Fontaine Guérin est assez surprenant. Il est du 11^e siècle. C'est le charpentier qui a construit le clocher avec une torsion volontaire d' 1/8^{ème} de tour de droite à gauche.



Les autres clochers se sont « tordus » naturellement avec le temps :



Fougeré est une église du 12^e, 13^e siècle. Le clocher tourne de gauche à droite.

Mouliherne est du 12^e, 15^e siècle (ils ont mis du temps à construire l'église). Le clocher est vrillé de gauche à droite, d' 1/16^{ème} de tour.



Pontigné tourne de gauche à droite, avec un 1/8^{ème} de tour. C'est une église splendide. Ils l'ont restaurée récemment. Ils ont retrouvé toutes les peintures d'origine sur les murs. Les gens ne savaient pas lire à l'époque, donc le prêtre s'appuyait sur ces images pour expliquer la religion.

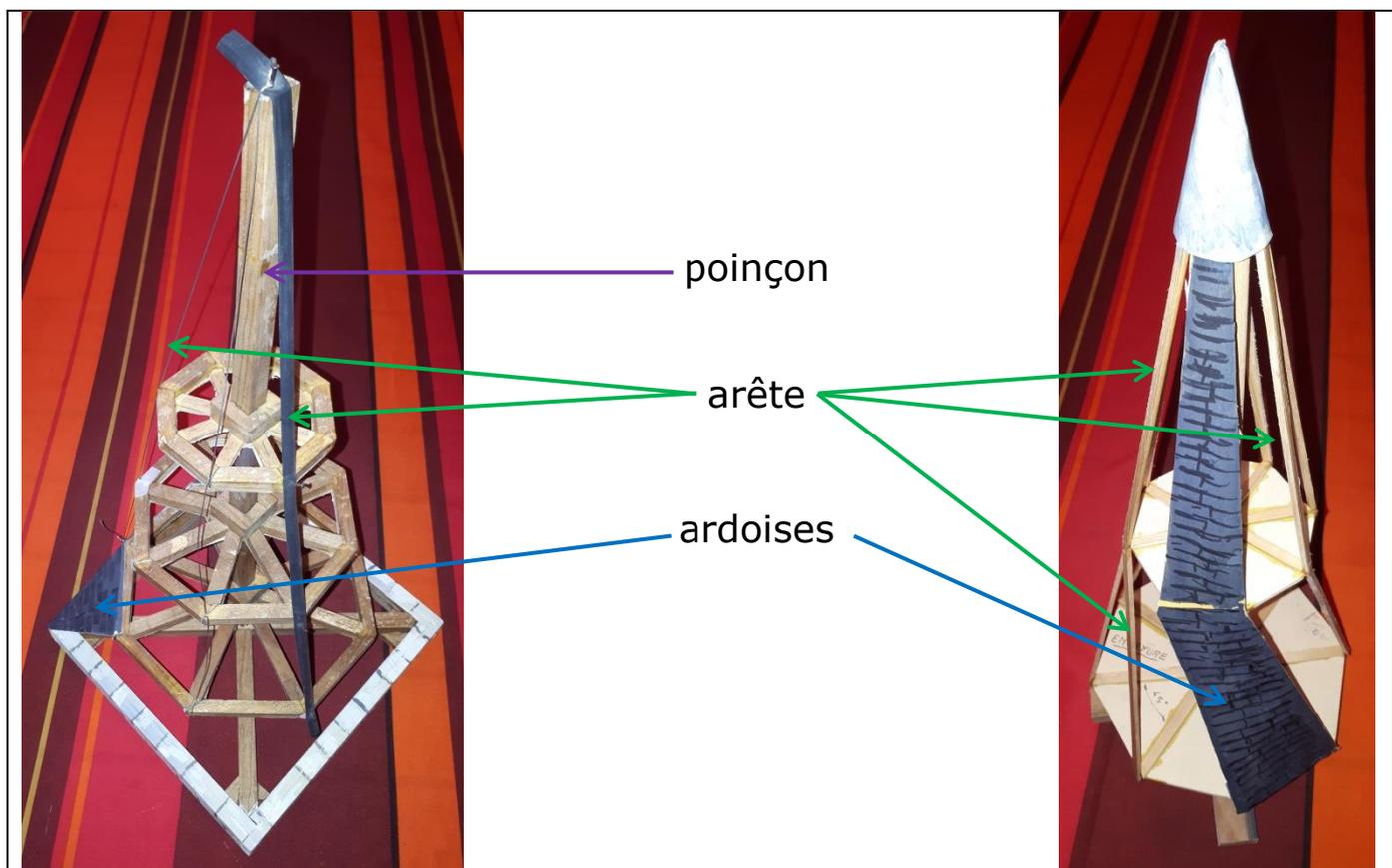
Le clocher de Jarzé était droit jusqu'en 2000 et il s'est mis à se tordre. En fait, ils ont remplacé la toiture et depuis le clocher s'est tordu et il continue encore de se tordre. Il s'incline également un tout petit peu comme celui de Vieil-Baugé. Le poids des nouvelles ardoises pèse 30% de plus que les ardoises d'origine. Ce poids excessif a fait descendre le poinçon et donc aussi le sommet. Et donc le clocher se tord nécessairement, mais là, il n'y a pas de sens 'naturel'.



Il pourrait se tordre à gauche comme à droite.



Vieil-Baugé, 11^e siècle. A l'origine le clocher était en cailloux, en pierre et il a été détruit par la foudre. Il s'est écroulé et ils ont refait le clocher en bois. Il a subi à peu près 3 à 4 destructions dues à la foudre. Il était droit à l'origine mais a commencé à se tordre de gauche à droite, avec un 1/16^{ème} de tour et à s'incliner.



Parfois les arêtes sont faites en plusieurs morceaux, en fonction de la hauteur du clocher. Les entures (= assemblage des arêtes) sont un point faible, surtout dans la commune baugeoise où les charpentiers ont posé toutes les entures à la même hauteur. Ils n'ont pas pensé à mettre les entures sur des hauteurs différentes. C'est pour cette raison-là que le clocher peut se tordre plus facilement.

Donc quand le poinçon n'était pas coupé au bon moment (un arbre se coupe toujours au début d'hiver), le clocher se tordait plus facilement.

Si l'eau pénètre à l'intérieur et rentre en bas du poinçon, l'arbre se déforme à cause de l'humidité, et au séchage le clocher se tord. Il ne se déforme pas de la même façon sur toute la hauteur, car parfois le poinçon est conçu avec plusieurs arbres.

A Vieil-Baugé, le clocher est tordu véritablement en bas, mais pas en haut.



Pontigné

Quelques légendes des clochers tors :

Annabelle nous a expliqué la croyance du peuple concernant le clocher tors de Cheffes-sur-Sarthe :

« Le clocher était tordu pour aider l'âme à monter au ciel une fois qu'on était décédé. L'âme part plus vite dans le ciel parce que comme le clocher est tordu cela donne une impulsion à l'âme. »



Le clocher tors de Vieil-Baugé a plusieurs légendes :

« Deux pauvres filles jumelles, très belles, ayant perdu leurs parents, vivent à Vieil-Baugé. Deux garçons jumeaux, très riches, demandent leur main. Ils se marient donc dans l'église de Vieil-Baugé. A la sortie de l'église, la coutume demande à ce que les jeunes mariés s'embrassent. Il se trouve que les filles se trompent de mari (ils se ressemblaient tellement...) et les embrassent. Le clocher s'en aperçoit et il se tord de rire. »



« Le diable était au sommet du clocher et il se reposait. Une personne très croyante rentre dans l'église. Elle avait vu le diable là-haut. Elle fait une prière violente. Le diable a pris peur et il est sorti rapidement du clocher, mais sa queue s'est enroulée autour du clocher et il s'est tordu. »



« Un énorme géant s'est appuyé sur le clocher qui s'est tordu. »

« La mule de père Guérin a envoyé d'un coup de sabot un caillou dans le clocher qui s'est tordu de douleur. »



« Au 12^e siècle, un couple très heureux veut se marier. Il rencontre le curé, tout se passe bien. Il entre dans l'église. Au moment où le mari prend la bague pour la mettre au doigt de sa femme, le clocher se tord de rage, pas content du tout de les voir se marier, parce que la fille avait couché avec ce garçon avant le mariage. Le clocher dit qu'il ne se redressera pas tant qu'il y aura des femmes ayant déjà couché avec leur futur mari avant le mariage qui entrent dans l'église... mais cela ne s'est jamais produit... »



« Le clocher, fasciné par notre bon vieux soleil, a voulu suivre la course de la terre qui tourne autour du soleil et il s'est tordu. »

Reconnais-tu les 9 clochers tors du Maine et Loire ?

Si tu n'es pas sûr de toi, vérifie tes réponses sur le dessin en bas de cette page.



Fontaine-Guérin



Vieil-Baugé



Au cas où l'article t'ait rendu curieux, va voir la vidéo sur les clochers tors dans la région baugeoise sur YouTube, filmé avec un drone :

https://www.youtube.com/watch?v=mc_h0Lh3Kb0

Je connaissais déjà le clocher tors de Fontaine-Guérin, ainsi que celui de Vieil-Baugé. C'était intéressant de voir comment ils l'ont construit à l'époque. J'ai appris beaucoup de nouveaux mots.

Les églises qui ont un clocher tors ont été construites au Moyen-Age (=du 11^{ème} siècle au 15^{ème} siècle).

J'ai adoré tous les tableaux dans chaque pièce de la maison que M. Le Quillec a peints. Il fait des expositions mais il a du mal à s'en séparer.



Je vais enfin pouvoir expliquer aux enfants et aux plus grands pourquoi il y a des clochers tors par chez nous !

Merci M. Le Quillec d'avoir dessiné ces clochers tors, ça vous a pris du temps ! Et c'est gentil de nous en offrir chacun un !

Jérémy (15 ans), Jeanne (11 ans), Angèle (11 ans) et Kélyann (13 ans)



La soirée d'Halloween



Le 25 octobre, le SESSAD a organisé sa première rencontre parents/jeunes/professionnels.

Cette manifestation avait pour objectif de répondre à la demande exprimée par certaines familles de rencontrer d'autres parents d'enfants suivis par le SESSAD. Leur souhait était de partager des idées, des problèmes....

Des parents, jeunes et professionnels ont ainsi pu passer un moment convivial autour du thème d'Halloween.

A cette occasion, parents et jeunes ont travaillé ensemble à la customisation de la citrouille d'Halloween, qui a été offerte par les grands-parents de Kélyann. Ils ont aussi pu s'exercer à la construction d'objets en lego, en perles, de pixel art, du coloriage....

Les parents ont réalisé que ces travaux sont sources d'un véritable travail de logique mais aussi de concentration ... et de persévérance ! Pour autant, ces fabrications, tous ensemble, étaient aussi génératrices de plaisir et pouvaient aussi être utilisées pour partager un bon moment en famille.

Cette soirée était aussi l'occasion de se retrouver dans le partage : partage de crêpes, de recettes, d'un verre....

Chacun a apprécié et a émis le souhait de renouveler cette expérience.





Blandine

La soirée « jeux de société »

Le mardi 12 février, pendant les vacances scolaires, le SESSAD a organisé une soirée « jeux de société » en famille.



C'était l'occasion pour les parents et les professionnels de se côtoyer en dehors des « rendez-vous » des périodes scolaires.



Les petits frères, petites et grandes sœurs ont pu observer et participer aux jeux de plateau, de cartes, de défis-lego avec engouement.



Les parents se sont rendus compte de la difficulté de certains jeux.

Ils ont tous apprécié de partager un moment convivial en famille.

Pour l'occasion, des enfants accompagnés par le SESSAD avaient confectionné deux gâteaux l'après-midi-même. Merci à Enzo, Thomas, Inaya et Léo, les gâteaux vanillé et chocolaté étaient excellents !

Une famille était déjà venue à la soirée d'Halloween organisée à l'automne.



Quelques réactions des familles :



« Merci pour le moment passé. Parents et enfants ont participé à la soirée jeux de société avec le SESSAD. C'était un petit moment agréable. »

« A refaire ! Venez tous aux prochaines activités organisées pour les familles !!! »

« La soirée jeux de société, on a trouvé ça sympa. Yvan l'a bien aimée ! »

Nous vous espérons nombreux lors de notre prochaine invitation ! N'hésitez pas à nous donner des propositions pour une prochaine activité.



L'équipe du SESSAD

